

Conférence du désarmement

Français

Compte rendu définitif de la mille quatre cent quarante-troisième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le mardi 20 janvier 2018, à 10 h 5

Président(e) : Veronika Bard..... (Suède)

GE.18-07502 (F) 020519 080519



* 1 8 0 7 5 0 2 *

Merci de recycler



La Présidente (*parle en anglais*) : Je déclare ouverte la 1443^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

Chers collègues, M. Møller, Mesdames et Messieurs, je voudrais commencer la séance d'aujourd'hui en souhaitant une chaleureuse bienvenue à S. E. M. Gennadiy Gatilov, qui a pris ses fonctions de Représentant permanent de la Fédération de Russie à Genève. Au nom de mon gouvernement et de la Conférence, je l'assure de notre pleine coopération et de notre appui dans l'accomplissement de sa nouvelle mission.

Permettez-moi à ce stade de faire une déclaration en ma qualité de Présidente de la Conférence du désarmement.

Je voudrais tout d'abord féliciter mon prédécesseur à la présidence, S. E. l'Ambassadeur Ravinatha Aryasinha, de Sri Lanka, et son équipe, qui ont fait un travail remarquable en tant que premier Président de la Conférence du désarmement cette année. L'Ambassadeur Aryasinha nous a guidés avec succès vers l'adoption de la décision portant création des cinq organes subsidiaires inscrits aux points de l'ordre du jour de la Conférence. Cette décision envoie un message à la Conférence du désarmement pour qu'elle s'emploie à identifier les points communs, à approfondir les discussions et à envisager des mesures efficaces. Alors que certains avaient espéré davantage, la décision de la semaine dernière a marqué une étape dans la bonne direction. C'est maintenant à nous, membres de la Conférence du désarmement, qu'il appartient de tirer parti de ces progrès.

Nous avons pris un bon départ en adoptant cette décision. Ne perdons pas notre élan. J'ai l'intention d'engager immédiatement des consultations sur la nomination des coordonnateurs des organes subsidiaires ou des groupes de travail. Je suis pleinement consciente du caractère éminemment sensible des différentes questions et je m'efforcerai de vous présenter une liste de coordonnateurs qui reflétera la richesse de l'expérience et de la sagesse présentes à la Conférence du désarmement, dans le plein respect de la représentation régionale équitable. Je ne veux pas vous donner de faux espoirs quant à une solution rapide, tout en sachant bien que la rapidité est d'une grande importance pour le démarrage des travaux des groupes de travail.

Je sais aussi que nous devons faire les choses correctement dès le départ. Je présenterai donc les candidats aux postes de coordonnateurs lorsque nous pourrions être sûrs qu'ils seront acceptés par la Conférence du désarmement. J'ai l'intention de procéder à de vastes consultations à ce sujet. Une fois les coordonnateurs en place, j'établirai avec eux un calendrier de travail pour la session de cette année et vous le soumettrai pour examen.

J'en viens maintenant à la question qui est le thème dominant de la Conférence du désarmement depuis de nombreuses années : le programme de travail. Ma délégation a écouté très attentivement les vues exprimées par les délégations à ce sujet non seulement au cours des dernières semaines, mais aussi depuis beaucoup plus longtemps. Nous notons les divergences de vues importantes sur ce qu'est ou devrait être un programme de travail. Dans ce contexte, il convient de rappeler que la Conférence du désarmement, dans les années 80 et 90, a produit une quantité considérable de travaux de fond, autres que des négociations. Avant le début des négociations proprement dites, la Conférence du désarmement consacrait beaucoup de temps aux travaux préparatoires. Pourquoi ne pas le faire aujourd'hui ? C'est un premier point.

D'un autre côté, un programme de travail doit contenir dès le départ un ou plusieurs mandats de négociation. Je ne crois pas qu'il existe une solution magique conciliant ces deux perspectives. De nombreuses options ont été tentées en vain. Je pense toutefois que la voie sur laquelle nous nous engageons aujourd'hui, sur la base de la décision récemment adoptée, pourrait nous conduire à un accord sur un programme de travail. Le moment où une telle décision pourra être adoptée dépend des membres de la Conférence du désarmement.

Chers collègues, ma première priorité sera à nouveau de rendre opérationnelle la décision portant création des organes subsidiaires. Je vous tiendrai au courant des progrès réalisés dans le cadre de ces consultations. Parallèlement, je procéderai à de larges consultations pour trouver un moyen de présenter un programme de travail qui ferait l'objet d'un consensus. Je n'ai toutefois pas l'intention de présenter un projet de programme de

travail dont nous savons d'avance qu'il ne fera pas l'objet d'un accord dans cette salle. Nous devons créer un climat plus propice à des délibérations productives conduisant à des négociations sur des instruments de désarmement. Soyons ambitieux dans notre travail, mais aussi réalistes quant à ce qui peut être réalisé à court terme. L'objectif doit être clair pour nous tous : restaurer dans son rôle d'origine la Conférence du désarmement, unique instance multilatérale de négociation sur le désarmement dont dispose la communauté internationale.

Je vous invite maintenant, chers collègues, à présenter vos vues sur la décision récemment adoptée et sur sa mise en œuvre. Sur ma liste d'orateurs, j'ai la Fédération de Russie. Je donne la parole au Représentant de la Fédération de Russie.

M. Gatilov (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : Madame la Présidente, Monsieur le Secrétaire général, chers collègues, c'est pour moi un grand plaisir de prendre la parole à la présente séance plénière de la session de 2018 de la Conférence du désarmement, instance unique et faisant autorité en matière de sécurité internationale, qui a grandement contribué à la communauté internationale, qui a un passé riche et un présent complexe.

Bien que j'aie eu l'honneur de m'exprimer devant les membres de la Conférence l'année dernière lors du débat de haut niveau, c'est la première fois que je m'exprime en qualité de Représentant permanent de la Fédération de Russie à la Conférence du désarmement. J'ai suivi de près l'évolution de la situation et les mesures prises ici à Genève et à l'Assemblée générale pour préparer la reprise des travaux de fond de la Conférence. Les efforts du Secrétaire général de l'ONU, M. Guterres, du Secrétaire général de la Conférence, M. Møller, et du secrétariat de la Conférence ont été d'un grand secours.

Il est encourageant de constater que les participants à cette instance continuent de chercher activement des moyens de renforcer les capacités de la Conférence. À cet égard, je voudrais tout particulièrement souligner les efforts constants et inlassables de l'ancien Président, l'Ambassadeur Ravinatha Aryasinha, de Sri Lanka. Ces efforts n'ont pas été vains et, la semaine dernière, les membres de la Conférence ont pris la décision de créer des organes subsidiaires chargés d'examiner plus avant les points inscrits à l'ordre du jour de la Conférence en vue de reprendre les négociations. Cela montre qu'ensemble, grâce à des concessions mutuelles et à un certain degré de flexibilité, les délégations sont en mesure de parvenir à un compromis.

La mise en pratique de cette décision fait déjà partie intégrante des responsabilités de la présidence suédoise. À cet égard, je tiens à féliciter l'Ambassadrice Veronika Bard pour son accession à ce poste prestigieux et à lui souhaiter, ainsi qu'à ses collègues, plein succès. Soyez assurée de l'état d'esprit constructif de la délégation russe. Nous espérons que vous serez en mesure de résoudre sans tarder les questions techniques, principalement en ce qui concerne la désignation des coordonnateurs pour les organes subsidiaires, afin que les travaux de fond concrets puissent commencer dès que possible. La délégation russe reste déterminée à jouer un rôle actif dans toutes les discussions.

À cet égard, nous espérons qu'avec votre coopération active, la quête résolue de solutions optimales se poursuivra afin de doter la Conférence d'un programme de travail équilibré. Tout en reconnaissant le rôle particulièrement important de la présidence dans ce processus, conformément au Règlement intérieur de la Conférence, nous tenons à souligner que l'adoption du programme de travail est une tâche qui nous incombe à tous et qui exige donc l'engagement de tous les membres. La délégation russe a contribué à cet égard en proposant à la Conférence, en tant que thème fédérateur, d'élaborer une convention internationale sur la lutte contre l'emploi d'armes de destruction massive à des fins terroristes. Nous espérons que nos vues sur la question, qui comprennent l'élaboration par la présidence russe d'un projet de programme de travail, constitueront une bonne base de travail dans ce domaine important, et nous appelons toutes les délégations à engager sans délai un dialogue afin de garantir l'adoption rapide d'un tel programme.

La principale priorité de la délégation russe, et de beaucoup d'autres délégations, demeure la question de la prévention d'une course aux armements dans l'espace. La conclusion rapide du traité proposé pour prévenir le déploiement d'armes dans l'espace empêcherait non seulement de transformer l'espace circumterrestre en un nouveau théâtre

de conflit armé, mais garantirait également que la situation stratégique reste prévisible et, plus généralement, renforcerait la sécurité internationale. Nous sommes convaincus que ce traité ira dans le sens des intérêts de tous les États qui bénéficient des avantages de l'utilisation pacifique de l'espace.

Dans le même temps, nous sommes prêts à entreprendre les travaux les plus approfondis sur tous les aspects du vaste programme international de désarmement, mais je n'entrerai pas dans les détails aujourd'hui. Les principales positions de la Fédération de Russie en matière de maîtrise des armements, de désarmement et de non-prolifération seront exposées dans la déclaration que le Ministre des affaires étrangères, M. Lavrov, prononcera devant la Conférence le 28 février prochain.

Pour terminer, je voudrais encore une fois vous souhaiter, Madame la Présidente, ainsi qu'à tous les participants, plein succès dans vos futurs travaux, et souligner notre volonté de coopérer de manière constructive avec vous, avec les six Présidents de la session de 2018 et avec toutes les délégations, pour mener à bien notre tâche commune qui est de permettre à la Conférence du désarmement de reprendre un travail de fond.

La Présidente (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de la Fédération de Russie de ses paroles aimables et de son appui, et nous nous réjouissons évidemment tous de coopérer avec lui. Y a-t-il d'autres délégations qui souhaitent prendre la parole ? Le Représentant de la Chine a la parole.

M. Ji Haojun (Chine) (*parle en chinois*) : Madame la Présidente, la délégation chinoise vous félicite chaleureusement pour votre accession à la présidence. Nous sommes convaincus que, sous votre direction avisée, les travaux de la Conférence du désarmement se poursuivront de manière constructive. S'agissant de la question de la désignation des coordonnateurs des organes subsidiaires, nous espérons que le processus de consultation sera ouvert et transparent et évitera les conflits d'intérêts, en particulier de la part de certains pays qui ont leur (*L'orateur poursuit en anglais*) propre ordre du jour (*L'orateur reprend en chinois*) sur certains sujets. Tout en veillant à ce que le principe de la répartition géographique équitable soit pleinement appliqué, nous devons éviter d'avoir trop de coordonnateurs issus de la même alliance politico-militaire.

Je saisis cette occasion pour souhaiter une chaleureuse bienvenue à S. E. l'Ambassadeur Gennadiy Gatilov, Représentant permanent de la Fédération de Russie. Je suis convaincu que son arrivée donnera un nouvel élan aux travaux de la Conférence. La délégation chinoise travaillera de concert avec les délégations de la Russie et des autres pays pour faire progresser nos travaux. Comme c'est aujourd'hui le cinquième jour de la Fête du Printemps en Chine, période au cours de laquelle, selon la tradition chinoise, nous accueillons le (*L'orateur poursuit en anglais*) Dieu de la Richesse sur Terre, (*L'orateur reprend en chinois*) je profite de l'occasion pour souhaiter à toutes les personnes présentes (*L'orateur poursuit en anglais*) une nouvelle année prospère, de gagner assez d'argent et d'être en bonne santé et heureux pour l'année entière.

La Présidente (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de la Chine de son accueil chaleureux et de ses paroles de soutien, et nous lui souhaitons également une bonne continuation des célébrations de la nouvelle année.

Y a-t-il d'autres délégations qui souhaitent prendre la parole ? Le Représentant de l'Allemagne a la parole.

M. Biontino (Allemagne) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, permettez-moi de vous féliciter pour votre accession à la présidence. Nous appuyons pleinement les efforts que vous avez entrepris. Je voudrais tout d'abord remercier l'Ambassadeur Aryasinha pour l'énorme travail qu'il a accompli au cours du mois dernier. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses projets futurs. Je crois qu'il nous a laissé quelque chose de très important à régler pour l'avenir. Je voudrais également souhaiter la bienvenue à l'Ambassadeur Gatilov, de la Fédération de Russie. Vous trouverez cet environnement très ouvert et amical, pas un environnement facile pour nous, mais ouvert et amical. Enfin et surtout, puisque je n'étais pas présent la semaine dernière, je voudrais également souhaiter la bienvenue à l'Ambassadeur Wilczek de Pologne.

Permettez-moi de vous donner brièvement notre impression sur la situation actuelle. Malgré les nombreux doutes qui se sont exprimés s'agissant de l'absence de progrès à la Conférence du désarmement, des progrès ont tout de même été accomplis. Vous vous souviendrez qu'en 2014-2015, nous n'avions qu'un calendrier d'activités sur lequel le groupe de travail sur la voie à suivre s'est appuyé en 2017, marquant ce que nous considérons comme une autre étape importante. Nous avons actuellement une décision formelle qui nous impose de prendre acte des points communs, d'élargir les accords et d'examiner des mesures efficaces pour l'avenir en ce qui concerne toutes les questions centrales dont la Conférence du désarmement est saisie. De notre point de vue, il s'agit d'un mandat à durée non limitée.

Nous pensons que nous pouvons aller aussi loin que le consensus pourra nous mener sur la voie de négociations, comme l'Assemblée générale nous l'a demandé lors de sa première session extraordinaire consacrée au désarmement. Je pense toutefois que nous devons être pragmatiques et terre à terre. Ce qu'il nous faut, c'est un processus bien structuré et bien préparé. Comme ce processus se poursuivra tout au long de l'année, qui, vous le savez, ne fait que commencer, nous avons beaucoup à faire. La coordination entre les Présidents de la session est de la plus haute importance pour maintenir cet élan et renforcer les processus dynamiques que nous avons déjà vus à l'œuvre ce matin.

J'espère que cette année se terminera par l'adoption d'un rapport consensuel que nous soumettrons à l'Assemblée générale concernant le travail accompli. Pour nous, cependant, ce n'est qu'un premier pas. Nous pensons que le travail que nous entamons actuellement doit se poursuivre dans le temps pour assurer la continuité et des progrès supplémentaires, en vue, comme nous l'avons dit, d'avancer le plus rapidement possible vers l'ouverture de négociations.

La Présidente (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Allemagne de ses paroles très encourageantes et je le remercie aussi d'avoir appelé l'attention, dans ce contexte, sur l'importance de la continuité entre les présidences. J'espère avoir clairement fait comprendre, dans mes remarques liminaires, que nous travaillons beaucoup dans cette direction.

Je donne maintenant la parole au Représentant du Japon.

M. Takamizawa (Japon) (*parle en anglais*) : Permettez-moi de vous féliciter, Madame la Présidente, pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Soyez assurée que ma délégation vous accordera un appui et une coopération indéfectibles alors que vous vous emploierez ici, à la Conférence du désarmement, à renforcer la coopération entre les six Présidents de la session. Je salue également votre détermination à rendre opérationnel le projet de décision que nous avons adopté et je salue l'adoption du projet de décision : la présidence sri-lankaise a accompli quelque chose de particulièrement intéressant à travers cette décision, qui montre aussi que tous les États membres ont travaillé avec acharnement pour parvenir à ce résultat et remettre la Conférence du désarmement au travail.

J'ai par ailleurs été encouragé, la semaine dernière, d'entendre que de nombreux pays avaient déclaré que cet organe subsidiaire devait apporter une valeur ajoutée aux réalisations antérieures, y compris à celles que le groupe de travail sur la voie à suivre avait accomplies l'année dernière. Face à ces prises de position et compte tenu de l'évolution de la situation dans d'autres domaines, je voudrais vous livrer les réflexions suivantes. Premièrement, comment devons-nous mener des débats de fond dans cet organe subsidiaire ? Pour apporter une valeur ajoutée à travers les débats du groupe de travail sur la voie à suivre, nous devons établir un ordre du jour plus ciblé pour la Conférence, reflétant de manière appropriée un niveau de maturité plus élevé. Nous devons aussi mener des discussions techniques. Pour ce faire, il convient, comme vous venez de le suggérer, de désigner rapidement comme coordonnateurs des membres ayant une bonne connaissance de chaque thématique et d'engager immédiatement un travail intensif.

Deuxièmement, en ce qui concerne la structure des organes subsidiaires, nous devons chercher un moyen de garder trace de nos séances, de progresser d'une séance à l'autre et d'obtenir des résultats substantiels. De ce point de vue, nous pensons que les séances informelles ne doivent pas être la seule option envisagée. Je voudrais rappeler que

l'article 24 du Règlement intérieur dispose que les organes subsidiaires se réunissent officiellement si la Conférence le décide.

Troisièmement, en ce qui concerne la relation entre l'organe subsidiaire et le projet de programme de travail, cet organe subsidiaire est destiné non seulement à tenir ses propres réunions, mais encore à permettre l'adoption rapide d'un programme de travail, par des débats de fond et en élargissant les domaines susceptibles de donner lieu à un accord. En conséquence, il serait souhaitable que la présidence de la Conférence présente en temps voulu un projet de programme de travail complet et équilibré.

Pour notre part, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que la Conférence du désarmement se remette au travail.

La Présidente (*parle en anglais*) : Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur, de vos paroles de soutien et de vos réflexions.

Je donne maintenant la parole au Représentant du Brésil.

M. Dalcero (Brésil) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, je vous félicite tout d'abord pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Soyez assurée de l'appui et de la coopération sans réserve de ma délégation dans l'exercice de vos fonctions. Je souhaite également la bienvenue au nouveau Représentant permanent de la Fédération de Russie.

La délégation brésilienne reste prête à s'engager de manière constructive et à contribuer aux efforts visant à faire progresser les travaux de la Conférence du désarmement. Nous nous félicitons de la décision de créer cinq organes subsidiaires adoptée par la Conférence. Nous espérons que les activités de ces organes, ainsi que les consultations informelles entreprises par les présidences, apporteront une contribution essentielle au traitement des quatre questions centrales que sont le désarmement nucléaire, la prévention d'une course aux armements dans l'espace, un traité sur les matières fissiles et les garanties de sécurité négatives, ainsi que les questions nouvelles et autres ayant trait aux travaux de fond de la Conférence, qui seront examinées par le cinquième groupe.

Madame la Présidente, ma délégation espère que, sous votre direction, nous serons en mesure de définir et d'approuver collectivement la coordination, la méthode de travail et le calendrier des réunions des organes subsidiaires.

La Présidente (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant du Brésil et vous assure que nous avons l'intention d'aller de l'avant rapidement, mais avec votre consentement.

Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole à ce stade ? Je donne la parole au Représentant de l'Indonésie.

M. Bektikusuma (Indonésie) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, au nom de la délégation de la République d'Indonésie, je tiens à vous féliciter de votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Je vous souhaite plein succès dans l'exercice de vos responsabilités ; vous pouvez compter sur l'appui de ma délégation pour l'accomplissement de votre mandat. Je saisis également cette occasion pour remercier, au nom de l'Indonésie, votre prédécesseur, S. E. l'Ambassadeur Aryasinha, Représentant permanent de Sri Lanka, pour sa direction éclairée des travaux de la Conférence. L'adoption de la décision de créer des organes subsidiaires vendredi dernier témoigne véritablement du dévouement de l'Ambassadeur Aryasinha et de son équipe et de leur détermination à ramener la Conférence sur la voie d'un travail de fond.

Madame la Présidente, permettez-moi également de saisir cette occasion, au nom du Gouvernement de la République d'Indonésie, pour souhaiter une chaleureuse bienvenue au nouveau Représentant permanent de la Fédération de Russie. Je suis convaincu que son expérience et son savoir-faire apporteront une valeur ajoutée à cette Conférence.

Si la présidence sri-lankaise nous a donné une bonne base pour poursuivre nos travaux de fond à la Conférence, nous ne pouvons pas ignorer le fait que nous avons encore des devoirs importants à faire. Il est urgent de finaliser la mise en place des organes subsidiaires, en particulier la désignation de leurs coordonnateurs, les méthodes de travail et

les résultats proposés. En ce qui concerne le calendrier, ma délégation a l'impression que la plupart des États membres de la Conférence du désarmement souhaiteraient que le temps alloué aux délibérations des organes subsidiaires soit équitable et équilibré. Cette notion constitue certainement un défi, compte tenu du calendrier chargé des activités inscrites au programme de désarmement à Genève et dans le cadre du débat de haut niveau qui se tiendra la semaine prochaine.

Compte tenu de ces considérations, ma délégation propose que nous demandions au secrétariat de bien vouloir nous fournir le calendrier de toutes les activités liées au désarmement qui doivent avoir lieu à Genève en 2018 afin que nous puissions mieux organiser le calendrier des réunions des organes subsidiaires. Cet arrangement revêt une importance particulière pour des délégations comme celle de l'Indonésie, dont les ressources sont très limitées, afin que nous puissions nous organiser de manière à contribuer autant que possible aux travaux des organes subsidiaires. S'il est bien planifié, cet arrangement nous donnerait également suffisamment de temps pour identifier des experts dans nos capitales et les préparer à participer aux travaux des organes subsidiaires. Ma délégation estime que la participation d'experts qualifiés apportera une contribution substantielle aux délibérations des organes subsidiaires, et, ainsi, de ne pas perdre notre temps à répéter des déclarations politiques.

Je voudrais terminer, Madame la Présidente, en réaffirmant que l'Indonésie est déterminée et prête à appuyer vos travaux conformément à l'ordre du jour de votre présidence et que ma délégation attend avec intérêt d'accélérer le processus de création des organes subsidiaires sous la présidence suédoise.

La Présidente (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Indonésie pour les assurances qu'il a données de son engagement et pour les devoirs qu'il nous a rappelés en même temps que le calendrier serré dont nous disposons. En fait, vous constaterez déjà que tous les événements qui concernent les travaux de la Conférence ont été téléchargés sur notre page Web, mais je crois comprendre que le secrétariat est également disposé à les diffuser pour votre information.

Je donne maintenant la parole à mon cher prédécesseur, le Représentant de Sri Lanka.

M. Aryasinha (Sri Lanka) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, Excellences, chers collègues, je ne veux pas perdre de temps à parler, je préfère passer du temps à travailler. Je serai donc très bref.

J'ai simplement pris la parole pour souhaiter la bienvenue à notre estimé collègue, l'Ambassadeur de la Fédération de Russie. Nous nous réjouissons à la perspective de travailler avec vous pour vous assister dans votre mandat, tant à la Conférence du désarmement que dans d'autres organes.

Madame la Présidente, je tiens également à vous féliciter pour votre accession à la présidence et à vous assurer du plein appui de Sri Lanka. Permettez-moi également de vous assurer que, tout comme nous avons travaillé ensemble au sein du groupe des six Présidents, nous continuerons à vous apporter notre appui, à vous et à nos collègues.

En guise de conclusion, je voudrais revenir sur notre travail du mois dernier, simplement pour dire qu'à mon avis, nous avons ouvert une petite fenêtre. Nous devons toutefois être conscients que les fenêtres se ferment si elles ne sont pas utilisées et qu'il est très important que certaines délégations aient donné une chance à l'initiative de la semaine dernière, et je crois que leur confiance doit être renforcée. C'était un compromis et, dans ce compromis, il y a beaucoup de parties qui voudraient que les choses se fassent et se fassent bientôt. Je pense donc que nous devrions redoubler d'efforts. Je suis heureux que la Présidente s'engage à profiter de cette dynamique, mais nous devons rester très conscients qu'il nous appartient d'agir rapidement pour désigner les coordinateurs et définir un calendrier. Nous devons également contourner les difficultés qui pourraient se poser en ce moment dans la gestion des réunions. Je dis tout cela parce que, s'il y a la volonté, je suis sûr qu'il y a un moyen.

Je vous remercie tous pour l'appui très aimable que vous avez apporté à ma délégation aujourd'hui et au cours du mois dernier, et Sri Lanka se réjouit à la perspective de continuer d'appuyer la Conférence du désarmement.

La Présidente (*parle en anglais*) : Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur, pour ces paroles de sagesse et je puis vous assurer que nous partageons pleinement votre point de vue et vous remercions pour cette petite fenêtre d'opportunité que vous nous avez ouverte à tous. Une fois de plus, je voudrais souligner que nous avons maintenant besoin de conjuguer nos efforts pour aller de l'avant.

Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole à ce stade ? Je n'en vois aucune, alors permettez-moi de conclure les travaux d'aujourd'hui parce qu'il y a du travail à faire.

La prochaine séance plénière de la Conférence aura lieu le jeudi 22 février, à 15 heures. La séance est levée.

La séance est levée à 10 h 40.